2022

DIMANCHE de la **Parole**

LA PÉCHERESSE PARDONNÉE ET AIMANTE

Luc 7, 36-50

DÉMARCHE NARRATIVE POUR GRAND GROUPE

Oeuvres • Annie-Claudine Tremblay

SOCABI
La Société catholique de la Bible

BRÈVE PRÉSENTATION

DESCRIPTION

Cette démarche est davantage de type analytique et s'inspire des avancées en narratologie. L'analyse narrative offre de nombreux avantages : elle ne requiert pas de connaissance spécialisée en études bibliques, elle s'applique facilement à tout récit et elle permet de mettre en valeur la richesse du texte biblique. Cette méthode laisse de côté tous les aspects historiques du texte (est-ce vraiment arrivé? qui a écrit ce texte? à quelle époque? pour quelle raison? en empruntant quelle source?) pour se concentrer sur le texte lui-même, tel qu'il se présente à nous aujourd'hui.

DESTINATAIRES

Préférablement de grands groupes de 10 personnes ou plus.

DURÉE SUGGÉRÉE

De 2 h à 2 h 30, incluant une pause de 15 minutes.

PRÉPARATION

- Puisque le récit sera analysé en détail, il est essentiel que les participants aient le texte sous les yeux, dans une Bible, sur une feuille imprimée ou sur un écran.
- Pour chaque étape de la démarche, présentez d'abord l'aspect théorique, puis recueillez les réponses des participants.
- Il serait avantageux de disposer d'un tableau afin de noter les réponses des participants.
- Favorisez les échanges et les discussions. L'analyse narrative n'est pas une méthode stricte qui nécessite des réponses fixes. On peut discuter, être en désaccord, réévaluer sa position, etc. C'est dans l'échange, l'écoute et le raisonnement que se font l'approfondissement du texte biblique... et le travail de l'Esprit!

DÉROULEMENT

1 PREMIER TEMPS ÉCOUTER LA PAROLE

Demandez à une personne du groupe qui lit bien, d'en faire une lecture lente. Invitez les participants à se laisser entraîner par l'histoire, comme s'ils y étaient, en portant attention, durant la lecture, aux personnages, aux lieux, aux temps et à l'intrigue qui se dessine.

LA PÉCHERESSE PARDONNÉE ET AIMANTE

(*Luc* 7, 36-50) [1]

36 Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui. Jésus entra chez lui et prit place à table.
37 Survint une femme de la ville, une pécheresse. Ayant appris que Jésus était attablé dans la
maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum. 38 Tout en
pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds
de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

39 En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même : « Si cet homme était
prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »
40 Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. – Parle, Maître. »
41 Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs; le premier lui devait cinq cents pièces
d'argent, l'autre cinquante. 42 Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit
grâce à tous deux. Lequel des deux l'aimera davantage? » 43 Simon répondit : « Je suppose
que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette. – Tu as raison », lui dit Jésus.

44 Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme? Je suis entré dans
ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds; elle, elle les a mouillés de ses
larmes et essuyés avec ses cheveux. 45 Tu ne m'as pas embrassé; elle, depuis qu'elle est
entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds. 46 Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête;
elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds. 47 Voilà pourquoi je te le dis : ses péchés,
ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour. Mais celui
à qui on pardonne peu montre peu d'amour. » 48 Il dit alors à la femme : « Tes péchés
sont pardonnés. » 49 Les convives se mirent à dire en eux-mêmes : « Qui est cet homme,
qui va jusqu'à pardonner les péchés? » 50 Jésus dit alors à la femme : « Ta foi t'a sauvée.
Va en paix! »

2 DEUXIÈME TEMPS SCRUTER LE TEXTE DE LA PAROLE

PREMIÈRE ÉTAPE

LES PERSONNAGES

Théorie • La première étape d'une analyse narrative est de s'intéresser aux personnages, car c'est autour d'eux que le récit s'articule. Ce sont les piliers sur lesquels repose l'histoire racontée. Les personnages peuvent être individuels (ex. : Jésus) ou collectifs (ex. : les disciples). Il existe plusieurs manières d'évaluer les personnages d'un récit. Nous en utiliserons quatre ici : l'amplitude, la profondeur, les voix et le degré de connaissance.

Pratique • Demandez d'abord aux participants de nommer tous les personnages du récit. Les noter au tableau.

Voies de réponses à privilégier • Les personnages de ce récit sont : Simon le pharisien, Jésus, la femme, le créancier, les deux débiteurs et les convives.

L'AMPLITUDE DES PERSONNAGES

Théorie • L'amplitude mesure l'importance des personnages d'un récit et détermine s'il s'agit de protagonistes, de personnages ficelles ou de simples figurants. Un protagoniste est un personnage majeur du récit. Il pose des gestes ou tient des discours qui font avancer l'action ou changent le déroulement de l'histoire. Le personnage ficelle est nécessaire au récit, mais y joue un rôle secondaire. Il est souvent passif ou fait avancer le récit de manière indirecte. Le figurant est un personnage mineur, presque négligeable. Il fait pratiquement partie du décor.

Pratique • Demandez aux participants de classer chaque personnage selon son amplitude.

[1] Nous employons ici *La Bible. Traduction officielle liturgique*, Association épiscopale liturgique pour les pays francophones, Paris, 2013, afin de faire le lien avec le texte lu lors de la liturgie. Mais toute traduction de la Bible peut être utilisée pour cette étape.

Voies de réponses à privilégier

- Simon, Jésus et la femme sont des **protagonistes**, car ils font tous avancer le récit.

• Simon déclenche deux événements du récit : c'est lui qui prend l'initiative d'inviter Jésus à manger chez lui et c'est son questionnement intérieur qui suscite l'enseignement en parabole de Jésus.

• Jésus pose plusieurs actions dans ce récit : il entre chez Simon, prend place à table, raconte une parabole, questionne Simon, lui explique les agissements de la femme et confirme à cette dernière que ses péchés sont pardonnés.

• Bien qu'elle ne parle jamais, la femme pose plusieurs gestes importants : elle survient chez Simon, apporte un flacon de parfum, mouille les pieds de Jésus de ses larmes, les essuie de ses cheveux, les couvre de baisers et y répand le parfum. Ses gestes entraînent la réflexion de Simon au sujet de l'identité de Jésus et, bien que le texte ne le mentionne pas, créent vraisemblablement un malaise parmi les convives.

• Les personnages de la parabole (le créancier et les deux débiteurs) sont des **personnages ficelles** dans ce récit. Ils sont des « instruments » nécessaires à l'histoire, car ils permettent à Jésus d'expliquer les agissements de la femme et de transmettre à Simon et aux convives un enseignement au sujet du pardon de Dieu.

• Les convives sont de simples **figurants**.

• En conclusion à cette étape, on observe donc que ce récit tourne essentiellement autour de trois personnages : Simon le pharisien, Jésus et la femme. Contrairement à ce qu'une lecture superficielle pourrait laisser croire, tout ne se joue pas uniquement entre Jésus et la femme; Simon joue un rôle essentiel dans ce récit.

LA PROFONDEUR DES PERSONNAGES

Théorie • La profondeur, quant à elle, évalue la substance des personnages et indique s'il s'agit de personnages ronds ou plats. Un personnage rond est un personnage au sujet duquel nous avons beaucoup d'informations (à quoi il ressemble, quel est son caractère, quelle est son histoire, etc.). Un personnage plat est un personnage au sujet duquel l'auteur ne dit pratiquement rien. Il y a une différence entre l'amplitude et la profondeur. À titre d'exemple, un personnage peut jouer un rôle très important dans un récit (donc être un protagoniste), mais le lecteur ne sait presque rien à son sujet (donc un personnage plat).

Pratique • Demandez aux participants de classer chaque personnage selon sa profondeur.

Voies de réponses à privilégier

- Simon, Jésus et la femme sont des **personnages ronds**, car le texte nous apprend beaucoup de choses à leur sujet.

• Simon est un pharisien, hospitalier et généreux, car il invite Jésus et des convives à manger chez lui. Il est ouvert d'esprit et curieux, puisqu'il accueille un personnage controversé en Jésus. C'est un homme discret, qui n'aime les conflits. En effet, il aurait pu chasser la femme dès qu'elle s'est présentée à la porte de sa maison et il aurait pu confronter directement Jésus en lui demandant : « Ne sais-tu pas qui est cette femme? » Il laisse plutôt la femme agir et garde ses réflexions pour lui-même. C'est aussi une personne intelligente, qui répond correctement à la question de Jésus, même s'il ne comprend pas tout de suite les gestes de la femme et qu'il se trompe initialement sur l'identité de Jésus en se disant que ce n'est pas un prophète.

• Jésus est accueillant; il ne rejette personne en fonction de son statut social, puisqu'il accepte volontiers l'invitation d'un pharisien et laisse une pécheresse l'approcher et le toucher. Il est rempli de tendresse et de miséricorde, tant pour la femme (qu'il aurait pu chasser) que pour Simon (qu'il aurait pu fustiger pour ses pensées insensées à son sujet). Il dispose aussi d'une grande autorité, qu'il manifeste dans ses paroles.

• La femme était une pécheresse dont les fautes étaient nombreuses et connues de tous. On ne connait cependant pas la nature de ses péchés. La tradition en a fait une prostituée ou une femme aux mœurs légères, mais rien du texte n'indique que ses fautes sont d'ordre sexuel. Elle est courageuse, pour entrer ainsi chez un pharisien, qui pourrait la rabrouer sèchement. Et elle est très reconnaissante et aimante, car ses gestes de gratitude et d'amour sont nombreux et sans modération. On ignore cependant son nom. Cet anonymat peut avoir comme effet de tisser un lien avec le lecteur ou la lectrice. En effet, contrairement à Simon et Jésus, qui sont des personnages dont on connait le nom, cette femme anonyme peut être toute personne qui a commis des fautes et est reconnaissante du pardon de Dieu. Elle peut servir de reflet à notre propre situation.

- Les deux débiteurs de la parabole et les convives sont des **personnages plats**, car on ne sait pratiquement rien à leur sujet.

- Le créancier de la parabole est dans un entre-deux. On ne sait pas énormément de choses à son sujet, mais on devine tout de même qu'il est riche et on constate qu'il est généreux et qu'il a de la compassion pour les deux créanciers.

- En conclusion de cette étape, on observe encore une fois que Simon, Jésus et la femme sont les trois personnages principaux de ce récit, tant en amplitude qu'en profondeur.

LES VOIX

Théorie • À ce stade-ci, on s'intéresse toujours aux personnages mais sous l'angle des voix : on regarde quels personnages se parlent, lesquels ne se parlent pas et dans quels sens circulent les paroles (à sens unique ou dans les deux directions).

Pratique • Demandez aux participants d'identifier tous les axes de conversation présents dans le texte.

Voies de réponses à privilégier

Trois personnages seulement prennent la parole dans ce récit : Jésus, Simon et les convives.

- La majorité des échanges se fait entre **Jésus** et **Simon**. Il s'agit d'une communication qui va dans les deux sens. On remarque cependant qu'elle est inégale de deux manières :

• D'abord parce que Jésus parle beaucoup plus que Simon. Bien que les pharisiens étaient connus pour leur savoir, c'est Jésus qui est présenté ici comme maître qui dispense un enseignement.

• Ensuite parce que Jésus parle trois fois à Simon, mais que celui-ci ne lui répond que deux fois. Son silence, après la troisième intervention de Jésus, crée un déséquilibre qui n'est pas anodin. L'absence de réaction du pharisien ouvre en effet un espace pour les lecteurs et lectrices, qui sont portés à vouloir répondre pour le pharisien. Comment réagissons-nous à cet enseignement de Jésus? Savons-nous être reconnaissant pour le pardon accordé par Dieu comme l'est cette femme?

Jésus	Simon
« Simon, j'ai quelque chose à te dire. » (v. 40a)	« Parle, Maître. » (v. 40b)
« Un créancier avait deux débiteurs… Lequel des deux l'aimera davantage? » (v. 41-42)	« Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette » (v. 43a)
« Tu as raison », lui dit Jésus. « Tu vois cette femme? … Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour » (v. 43b-47)	Silence de Simon.

- **Jésus** parle à la **femme**, mais cette conversation est à sens unique. La femme ne parle pas à Jésus et ne prononce en fait aucune parole de tout le récit. Mais ses gestes en disent beaucoup en ce qui a trait à sa reconnaissance. Comme nous le verrons plus loin, Jésus est cependant le seul à interpréter correctement ses actions.

- **Simon** (v. 39) et les **convives** (v. 49) se parlent en eux-mêmes. Il y a une corrélation entre ces deux réflexions internes, qui emploient la même formulation « se dire à soi-même ». Elle marque tout d'abord une absence de dialogue avec Jésus, alors que celui-ci initie la discussion avec Simon et avec la femme. Elle indique aussi les limites de la compréhension de Simon et des convives ; sans échange avec Jésus, ils s'en tiennent à une mauvaise conception du pardon de Dieu et à une incapacité à reconnaître la véritable identité de Jésus. Les convives, en effet, croient que Dieu ne peut pas avoir pardonné cette femme et que c'est Jésus qui pardonne ses péchés. De plus, ils n'ont aucune idée de qui est Jésus. Les convives sont réellement idiots, car ils se méprennent au sujet du pardon de Dieu et sujet de l'identité de Jésus *après* l'enseignement de ce dernier, alors que Simon se questionne *avant*. Mais, comme nous l'avons noté plus haut, nous ignorons s'il a bien compris cette leçon.

LE DEGRÉ DE CONNAISSANCE

Théorie • Comme son nom l'indique, cette étape a pour but d'identifier le niveau de connaissance de chacun des personnages du récit. Que savent-ils de la situation et des personnages qui les entourent? Sont-ils conscients ou ignorants des enjeux qui se jouent autour d'eux? Il ne s'agit plus ici de déterminer ce que *nous* savons des personnages, mais ce que *les personnages* eux-mêmes savent.

Pratique • Demandez aux participants d'identifier le degré de connaissance de chacun des personnages du récit, selon le classement suivant : omniscient, très conscient, assez conscient, peu conscient ou ignorant.

Voies de réponses à privilégier

- Jésus est **omniscient**; il sait tout :

• Il connaît les pensées de Simon, bien que celui-ci ne les exprime pas à haute voix.

• Il sait que la femme portait de très nombreux péchés (v. 47), sans que personne ne l'en ait informé. Et il interprète correctement ses gestes.

• Nous pourrions ajouter qu'il connaît le nom de l'homme qui l'accueille (v. 40), bien que le texte le présente uniquement comme étant un pharisien.

- La femme est **très consciente** :

• Même si elle ne parle pas, elle sait des choses que Simon ne sait pas. Elle connait l'ampleur de la grâce qui lui a été faite lorsque ses péchés lui ont été pardonnés.

• Nous pourrions dire aussi qu'elle sait que Simon est un homme juste et bienveillant, puisqu'elle se permet d'entrer chez lui. Si Simon avait été une personne mauvaise ou violente, elle n'aurait pas osé agir ainsi.

• Elle sait aussi quelque chose au sujet de l'identité de Jésus que Simon – qui se dit en lui-même que Jésus n'est pas un prophète (v. 39) – n'a pas encore réalisé, puisqu'elle vient le remercier pour le pardon que Dieu lui a accordé (il faut en effet noter que Jésus ne dit pas « Je pardonne ses péchés », mais « ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés » (v. 47). Pourquoi en effet vient-elle remercier Jésus pour le pardon qu'elle a reçu de Dieu? Il semble qu'elle reconnait le lien identitaire intime qui relie Dieu et Jésus; le Père et le Fils.

- Simon est **assez conscient** :

• Il sait que la femme était une pécheresse. Et il est en mesure de répondre correctement à la question de Jésus.

• Mais sa connaissance n'est pas parfaite. Il se dit en lui-même que cette femme est une pécheresse, alors qu'elle *était* une pécheresse. Et il ne comprend pas les gestes qu'elle pose à l'endroit de Jésus.

• La parabole racontée par Jésus a pour but d'accroître la connaissance de Simon et d'ouvrir davantage son cœur. Jésus ne sermonne pas Simon et ne lui fait pas de reproches quand il dit qu'il ne l'a pas accueilli comme l'a fait la femme. Il dit simplement à Simon qu'il sait qu'il est un « petit pécheur », qui commet quelques fautes mineures à l'occasion et que son accueil poli était proportionnel à sa situation d'homme relativement juste.

- Le créancier de la parabole est **assez conscients**, puisqu'il sait que ses débiteurs ne sont pas en mesure de le rembourser.

- Il est difficile de classer les deux débiteurs, mais nous pourrions dire qu'ils sont **peu conscients**, puisqu'ils ne semblent pas bénéficier de connaissances particulières.

- Les convives sont carrément **ignorants**, pour ne pas dire stupides. Comme nous l'avons noté plus haut, même *après* l'enseignement de Jésus, ils ne comprennent rien du pardon de Dieu et de l'identité de Jésus. Ils se demandent encore qui est cet homme qui va jusqu'à pardonner les péchés (v. 49).

Si ce n'est pas déjà fait, prenez une pause d'une quinzaine de minutes.

DEUXIÈME ÉTAPE

LES TEMPS

Théorie • L'étape suivante de l'analyse narrative est de porter attention aux indices de temps du récit, aussi bien ceux qui indiquent à quels moments les actions prennent place (ex. : « le soir venu », « immédiatement ») que ceux qui en spécifient la durée (ex. : « pendant trois jours »).

Pratique • Demandez aux participants d'identifier tous les indices de temps du récit.

Voies de réponses à privilégier

Chose rare, il n'y a aucun indice de temps dans ce récit. On ne sait même pas à quel moment de la journée le repas a lieu. Il arrive parfois comme cela qu'une étape de l'analyse narrative ne s'applique pas à un récit particulier.

TROISIÈME ÉTAPE

LES LIEUX

Théorie • Après s'être penchée sur les temps du récit, l'analyse narrative peut passer aux lieux afin de voir où se situe l'action et où s'effectuent les déplacements.

Pratique • Demandez aux participants d'identifier tous les passages du texte où il est question de lieux, de distances, de déplacements ou de mouvements.

Voies de réponses à privilégier

- Toute l'action du récit se situe dans la maison de Simon le pharisien. En entrant chez lui (v. 36), Jésus s'introduit dans une demeure privée de laquelle il n'est pas le maître et sur laquelle il n'a pas autorité. La suite du récit effectuera cependant un renversement de position, puisque Jésus agira comme maître qui enseigne avec autorité. Simon lui-même s'adresse à lui en l'appelant « Maître » (v. 40).

- On mentionne que la femme provient de cette ville. Il y a donc une certaine forme de proximité entre elle et Simon. Ce n'est pas une étrangère ou une pure inconnue, mais une personne de l'endroit.

- La femme se place derrière Jésus et près de ses pieds. De façon concrète, ceci pourrait indiquer qu'elle agit de manière discrète, sans déranger les hôtes, qui étaient allongés à table selon les coutumes de l'époque. De manière abstraite, ces deux gestes – être derrière et être aux pieds de – sont des attitudes du disciple. On peut penser par exemple aux disciples qui laissent tout pour suivre Jésus (voir *Luc* 18, 28) et à Marie qui s'assied aux pieds de Jésus pour écouter son enseignement (*Luc* 10, 39). La femme agit donc non seulement comme une personne reconnaissante, mais comme une véritable disciple.

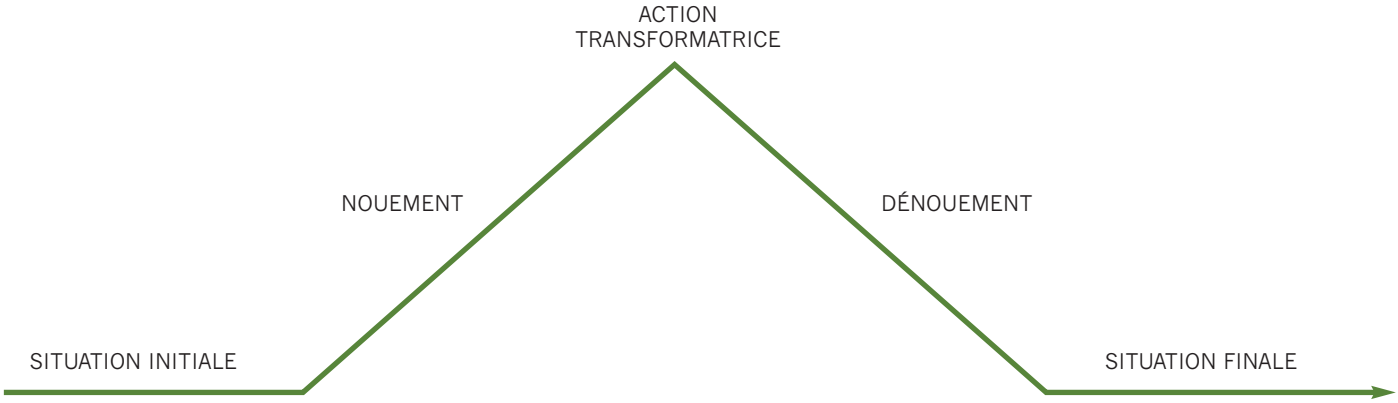
- Fait curieux, Jésus se tourne vers la femme, mais parle à Simon. On peut voir dans ce geste la compassion de Jésus. Il pose son regard sur elle tout en parlant à Simon. En agissant ainsi, il établit un contact visuel avec la femme et maintient la communication avec Simon. Et il invite Simon à poser le même regard rempli de compassion sur cette femme. Jésus favorise ainsi l'établissement d'une relation auparavant inexistante entre Simon et la femme, bien qu'ils habitent dans la même ville.

QUATRIÈME ÉTAPE

L'INTRIGUE

Théorie • La dernière et la plus complexe des étapes de l'analyse narrative est l'établissement de l'intrigue du récit, qui se divise en cinq parties :

- la situation initiale : l'état des choses au début du récit.
- le nouement : là où le principal problème du récit surgit.
- l'action transformatrice : c'est le moment fort du récit, là où tout le récit chavire, là où la tension créée par le nouement commence à se relâcher et à se diriger vers le dénouement; l'action transformatrice se résume habituellement à un moment très court et bien précis du récit.
- Le dénouement : là où le problème rencontré dans le nouement se règle.
- La situation finale : l'état des choses à la fin du récit.



Pratique • Cette étape est plus complexe, mais est très importante, puisqu'elle permet de bien comprendre l'articulation de l'ensemble du récit. Selon le groupe auquel vous vous adressez, vous pouvez tenter d'identifier uniquement l'action transformatrice, ou chacune des cinq parties de l'intrigue.

Voies de réponses à privilégier

• Situation initiale : Jésus mange avec un pharisien qui l'a invité chez lui (v. 36).

• Nouement : Une femme entre dans la maison du pharisien, mouille les pieds de Jésus de ses larmes, les essuie avec ses cheveux, les couvre de baisers et répand sur eux un parfum, ce qui suscite un questionnement chez Simon (v. 37-39).

• Action transformatrice : Jésus raconte une parabole et discute avec Simon afin de lui faire comprendre les gestes de la femme (v. 40-43). De façon plus précise, c'est la réponse de Simon – « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette » – et la réponse de Jésus – « Tu as raison » (v. 43) – qui constituent le point tournant du récit. C'est la clé qui permet de comprendre comment fonctionne le pardon de Dieu et pourquoi la femme agit ainsi.

• Dénouement : Jésus poursuit son enseignement auprès de Simon et s'adresse à la femme, désamorçant ainsi la tension engendrée par son arrivée inattendue (v. 44-48).

• Situation finale : La foule se questionne au sujet de l'identité de Jésus et se méprend en ce qui concerne le pardon de Dieu. Puis Jésus dit à la femme qu'elle peut s'en aller (v. 49-50).

• Nous pourrions dire que la situation finale revient à la situation initiale, en ce sens qu'après l'irruption de la femme, le récit revient au point de départ avec Jésus qui mange avec un pharisien qui l'a invité chez lui. Mais quelque chose a évidemment changé, puisque Simon et les convives sont confrontés à un enseignement éloquent de Jésus au sujet du pardon de Dieu.

• Il est intéressant aussi de noter que la suite du souper n'est pas racontée et que plusieurs questions demeurent en suspens. La femme va-t-elle quitter, comme Jésus le lui demande? Comment Simon va-t-il réagir à l'enseignement de Jésus? Serait-il aussi bête que les convives qui n'ont visiblement rien compris, ou comprendra-t-il la leçon de Jésus? Demanderait-il à la femme de ne pas quitter, brisant ainsi le silence qui les sépare et l'intégrant au groupe des convives?

3 **TROISIÈME TEMPS**
TÉMOIGNER DE LA PAROLE

UN AUTRE TITRE

Nous avons l'habitude d'intituler ce récit « la pécheresse pardonnée et aimante ». Mais, à la lumière de notre analyse narrative, quel autre titre, plus évocateur et prenant davantage en considération les principales observations que nous avons faites, pourrions-nous lui donner?

Pour l'animateur/animatrice

Privilégiez les titres qui mettent en valeur :

- la miséricorde de Jésus
- l'universalité du pardon
- le dialogue entre Jésus et Simon
- le fait que ce récit tourne autour de trois personnages (Jésus, Simon et la femme) et non seulement la pécheresse pardonnée et aimante.

LA MISÉRICORDE DE DIEU FONDEMENT DU PARDON

L'analyse attentive que nous avons menée a mis en valeur deux thèmes majeurs dans ce récit.

Le premier est celui de l'identité de Jésus. Simon en effet se questionne sur l'identité de l'homme qu'il a invité chez lui. Est-ce réellement un prophète? Dans l'Ancien Testament, les prophètes étaient des porte-paroles de Dieu, des personnes qui connaissaient la volonté de Dieu. Le récit montre que Jésus est bien un prophète, puisqu'il discerne parfaitement bien les desseins de Dieu. Mais il est plus qu'un prophète, puisqu'il connait les pensées intimes de chaque être humain, un attribut habituellement réservé à Dieu (voir 1 *Samuel* 16, 7; 1 *Rois* 8, 39; *Psaumes* 44, 21). Il connait en effet le questionnement intérieur de Simon et sait interpréter correctement les gestes de la femme.

Le deuxième thème majeur est celui du pardon de Dieu, qui s'adresse à tous, peu importe la gravité des fautes commises. La foi est présentée comme la condition nécessaire pour accueillir ce pardon : « « Ta foi t'a sauvée » (v. 50). Il faut en effet avoir confiance en l'amour de Dieu pour nous; savoir que nous sommes réellement aimés malgré nos imperfections. C'est le pas de plus dans la foi que Simon, qui est déjà sur le bon chemin, est invité à faire.

Le pardon de Dieu repose ainsi sur sa miséricorde, sur cette sa profonde compassion que Dieu éprouve pour chaque être humain. En effet, si Dieu nous pardonne, c'est qu'il nous aime et souhaite nous voir non pas enfermés dans nos errements du passé, mais libres et en chemin vers le projet de bonheur qu'il a préparé pour chacun d'entre nous. Dans l'hébreu de l'Ancien Testament et dans l'araméen que Jésus parlait, le terme pour désigner la miséricorde de Dieu est *rahamim*. Il s'applique en premier lieu, et au sens concret, les entrailles d'une personne. Il faut habituellement utiliser des images pour parler des réalités transcendantes qui se rapportent à Dieu, mais ce terme *rahamim* révèle que la miséricorde que Dieu éprouve pour chacun de nous est quelque chose qui le remue au plus profond de son être, quelque chose qui le « prend aux tripes ».

Cette miséricorde divine se manifeste aussi dans les gestes et les paroles de Jésus. Il est rempli de compassion pour la femme qui se jette à ses pieds. Il ne l'ignore pas et est le seul personnage du récit à lui parler. Mais il est aussi miséricordieux envers Simon. En effet, il ne lui fait pas de reproche au sujet de ses questionnements intérieurs. C'est une leçon à retenir pour nous lorsque nous prions : n'ayons pas pire de dire le fond de notre pensée. De toute façon, Dieu la connait déjà! Comme nous l'avons noté dans notre analyse, ne réprimande pas Simon quand il lui dit qu'il ne l'a pas accueilli comme l'a fait la femme. Il confirme que Simon est un homme de peu de fautes et il l'invite à agir comme lui, en accueillant cette pécheresse pardonnée. En ce sens, ce récit n'est pas sans rappeler la parabole du fils perdu et retrouvé (*Luc* 15, 11-32), dans laquelle le père encourage son fils aîné à se réjouir du retour à la vie de son frère.

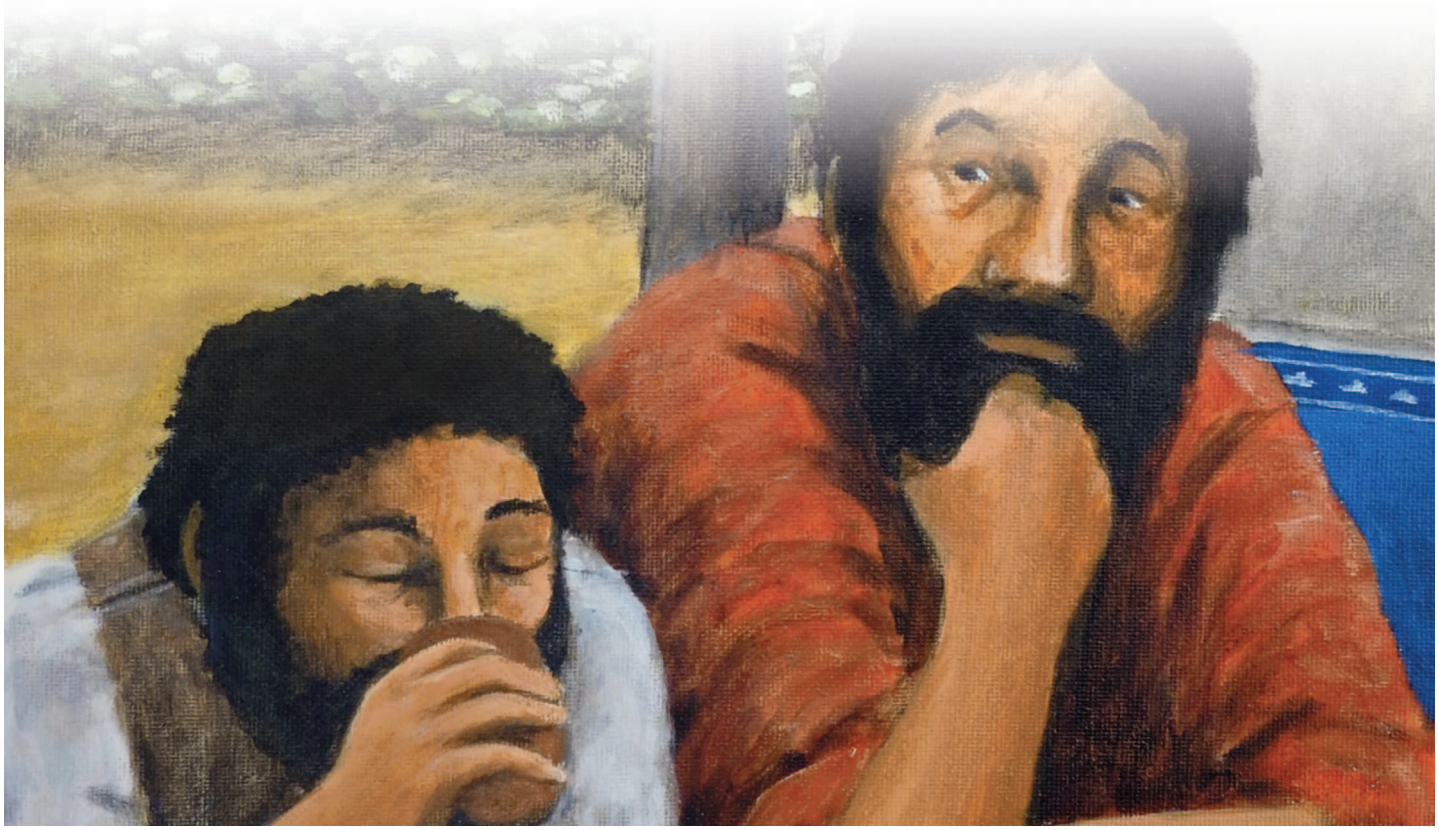
En lisant ce récit, nous pouvons nous reconnaître dans la femme ou dans Simon, selon notre degré d'éloignement de Dieu. Si nous nous identifions à la femme, nous pouvons être réconfortés par ce récit, sachant que si nous faisons confiance en l'amour de Dieu, nous serons pardonnés de nos fautes. Et si nous nous identifions à Simon, nous sommes invités à faire un pas de plus dans la foi, à comprendre que le pardon de Dieu est offert à tous et à accueillir avec compassion ceux et celles qui reviennent de loin, comme le fait Jésus. Celui-ci s'adresse à nous directement : « Simon, j'ai quelque chose à te dire » (v. 40). Écoutons-le donc avec attention.

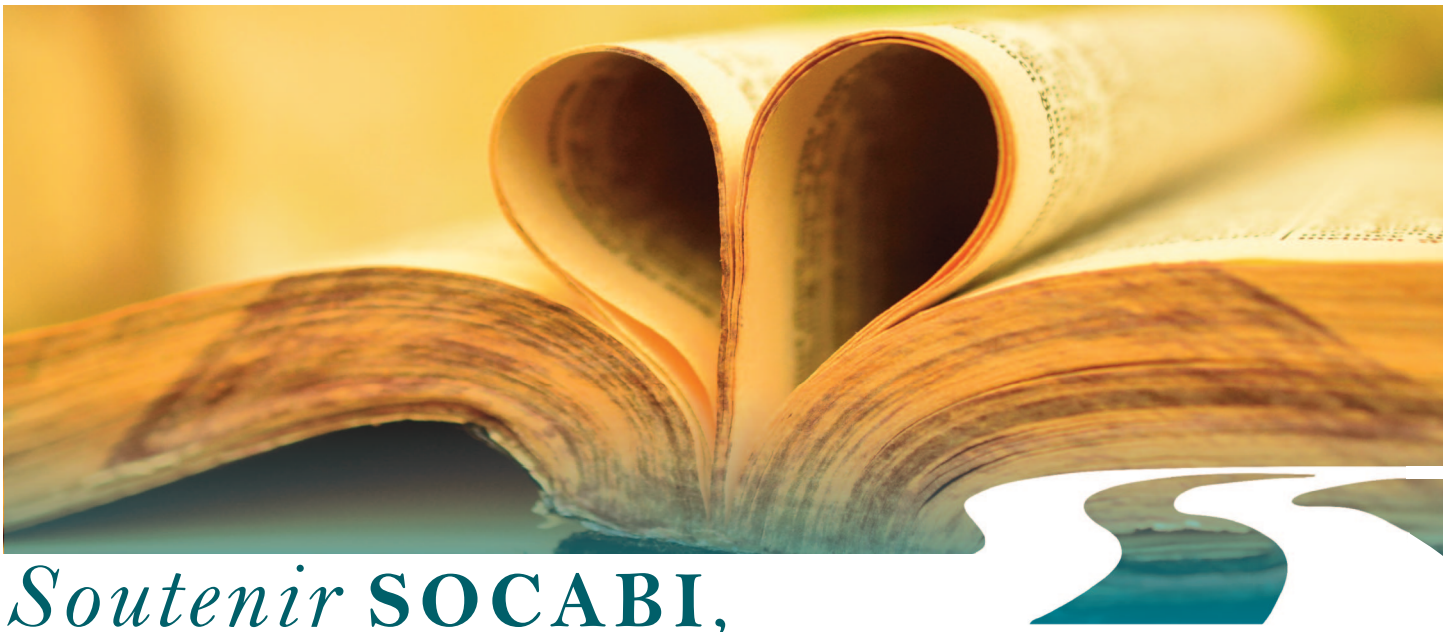
POUR AUJOURD'HUI

En conclusion, laissez aux participants un moment personnel d'une dizaine de minutes pour réfléchir aux questions suivantes :

- Comment ce récit m'éclaire-t-il sur ma condition de pécheur?
- Comment puis-je, dans mon quotidien, témoigner de l'infinie miséricorde de Dieu?

Puis invitez les participants à partager les réponses avec le groupe.





Soutenir SOCABI, *c'est facile...*

SOCABI offre GRATUITEMENT les démarches du ***Dimanche de la Parole***, la revue ***Parabole*** et le parcours de formation ***Ouvrir les Écritures***. Ces initiatives lui permettent de réaliser sa mission de promouvoir la connaissance de la Bible et son interprétation en rapport avec les défis sociaux et culturels d'aujourd'hui. Depuis 81 ans, elle s'ajuste constamment aux besoins changeants des communautés chrétiennes et du public en général. Pour continuer, **SOCABI** a besoin du soutien financier des personnes qui appuient sa mission. Pour 2021-2022, un objectif réaliste a été fixé à 70 000 $. Cette somme lui permettra de maintenir les ressources déjà en place et de mener à terme de nouveaux projets tels que la réédition des ***Évangiles : traduction et commentaires*** et le ***programme de formation biblique diocésain***.

Pour faire un don en ligne www.socabi.org
par téléphone 514 677-5431

*Merci de faire connaître **SOCABI**, sa mission et ses ressources auprès de votre entourage.*
*Suivez-nous sur notre site **web, Facebook** et **Twitter**.*

*Pour découvrir les autres ressources bibliques conçues par **SOCABI**,*
visitez le www.socabi.org

Don par la poste

SOCABI
2000, rue Sherbrooke Ouest,
Montréal, Québec, H3H 1G4

SOCABI
est enregistrée comme
organisme de bienfaisance
au Canada (# 107599326RC0001)

Un reçu pour fin d'impôt sera remis pour tout don de 20$ et plus.

SOCABI
La Société catholique de la Bible

Un don pour soutenir SOCABI dans sa mission

50$ ❑ 100$ ❑ 200$ ❑ 1000$ ❑ ❑ AUTRE _____ $

Don en ligne www.socabi.org
Don par téléphone 514 677-5431

Merci

Don par carte de crédit
NO DE LA CARTE ☐☐☐☐ - ☐☐☐☐ - ☐☐☐☐ - ☐☐☐☐
DATE D'EXPIRATION ☐☐ CODE CVV ☐☐☐

NOM PRÉNOM

NUMÉRO RUE APPARTEMENT

MUNICIPALITÉ PROVINCE CODE POSTAL ☐☐☐ ☐☐☐

( )
TÉL.

COURRIEL